

LE CALENDRIER DE L'AMOUR

27/11 : Cher journal, je pense que Léon est « en crush » (comme dit mon amie Zoé) sur Raphaëlle. Je ne suis pas étonnée, c'est la copie parfaite du magazine de mode qui arrive chaque semaine dans sa boîte aux lettres. Je n'aime pas trop ce genre de filles, mais il semblerait que ce soit le style de Léon. :)

Amélie arrivait en bus, comme tous les matins, quand elle le vit. Zoé était en train de recopier son devoir de maths, et lui marchait dehors, sans se soucier de la pluie qui mouillait ses grandes lunettes bleues.

Raphaëlle descendait de voiture à ce moment-là, et Léon rougit en la voyant déplier son parapluie.

S'il osait, il lui demanderait de partager avec lui, mais Anthony, son meilleur ami et aussi le petit ami de Raphaëlle, l'attendait devant la grille, et il n'avait pas envie de donner l'impression de la draguer devant lui.

« Tu devrais lui avouer tes sentiments, à l'occasion, lui intima Zoé en lui rendant son devoir.

- Il n'est pas intéressé, il bloque déjà sur Raphaëlle, et il ne sait même pas que j'existe, soupira-t-elle.
- Bien sûr que si ! Il est dans ton club d'échecs ! rétorqua son amie.
- Mais je ne lui ai jamais parlé... fit-elle, honteuse d'être aussi timide, j'ai peur qu'il me trouve nulle, ou qu'il ne daigne pas me voir...
- Ne t'inquiète pas, il finira par se désintéresser de Miss Parfaite, la réconforta Zoé en souriant, et ce jour-là, je compte sur toi pour lui déclarer ta flamme ! »

Les deux filles sortirent en riant du bus, et se dirigèrent vers la grille du collège, en se préparant mentalement à cette longue journée de cours qui les attendait.

*

28/11 : Cher journal, je me suis levée ce matin avec la ferme intention de trouver un moyen de déclarer ma flamme à Léon de manière originale. Avec Zoé, on a cherché un moyen de lui dire sans qu'il ne sache qui je suis, et on a fini par trouver une idée, le Calendrier de l'Amour...

Ce matin-là, Amélie est arrivée à l'arrêt de bus avec un sourire jusqu'aux oreilles. Elle avait hâte d'annoncer à sa meilleure amie la motivation nouvelle qui avait germé en elle cette nuit.

Elle lui donna toutes ses idées, mais aucune n'était assez romantique pour Zoé.
« Je voudrais qu'on fasse en sorte qu'il tombe amoureux de toi à travers une énigme, un mot, un poème... dit-elle.

- Oui... Mais je ne vois pas comment faire, se lamentait notre héroïne amoureuse.
- Bon, passons à autre chose, tu as un calendrier de l'Avent pour lundi ?
- Ah oui, c'est vrai, lundi c'est le premier décembre !

- Ouiii ! C'est un des mois que je préfère, j'adore ouvrir chaque jour une petite case, découvrir un petit chocolat tout en attendant patiemment la grande surprise le 25 !
- Attends... Mais oui ! Si je lui laisse un petit mot chaque jour pour constituer une phrase, pour qu'il ne découvre qui je suis seulement le 25 décembre !
- Tu es un génie ! Je pense que tu devrais faire ça avec 24 énigmes et tu lui dis de te retrouver le 25, dans un endroit romantique ! Devant le sapin de la place du village !
- Bonne idée, j'ai jusqu'à lundi pour trouver les énigmes ! »

Plus tard dans la journée, la professeure de mathématiques, Mme Mavicko, a demandé des volontaires pour la vente du marché de Noël. Comme personne ne s'était présenté, elle désigna Amélie, Zoé, Raphaëlle et Camille, une amie de Raphaëlle, qui elle aussi se moquait d'elles. Quelle ambiance ce sera !

*

01/12 : Cher journal, c'est le grand jour. Je vais devoir donner ce minuscule papier à Léon... Rien que d'y penser, j'ai les jambes flageolantes ! Oh, j'ai tellement peur de ne pas y arriver ! Zoé m'a envoyé un message ce matin pour me dire qu'elle avait une surprise pour moi, et aussi me rappeler de prendre le papier. Comme si je pouvais l'oublier... J'ai l'impression qu'il brûle dans ma main !

En arrivant à l'arrêt, Zoé se précipita vers son amie. Elle l'avait rencontrée en sixième, alors qu'elles étaient côté à côté en SVT. Elles étaient en quatrième maintenant, et elles ne se sont plus jamais quittées !

Amélie était impatiente d'en savoir plus sur la fameuse surprise de Zoé. Celle-ci avait ramené un lot de 24 boules de Noël. Quand elle les avait vues, elle avait tout de suite demandé à sa mère de les acheter.

Amélie, d'abord, ne comprend pas.

« Pourquoi m'offres-tu des boules de Noël ?

- Parce qu'elles sont 24, et... Qu'elles s'ouvrent ! s'exclama Zoé en ouvrant en deux l'une d'entre elles.
- Oui, et alors ?
- Alors, on va pouvoir mettre les énigmes à l'intérieur, et les accrocher à son casier ! »

Amélie leva les yeux vers sa copine et son visage se fendit d'un immense sourire ! Elle remercia son amie, et prit les boules pour les mettre dans son sac, car le bus arrivait enfin, en retard comme d'habitude !

Léon, lui, se promit de faire un tour sur le marché de Noël ce midi, pour être seul avec Raphaëlle. Anthony s'était plaint de Madame Mavicko, la professeure de maths de Raphaëlle qui l'avait forcée à tenir son stand.

Il planifiait son excursion, tout en marchant à côté du joli couple qu'ils formaient.

Arriva le midi. Amélie traînait avec elle la première boule de Noël, avec la première énigme à l'intérieur.

Raphaëlle et Camille arrivèrent en retard, et les poussèrent derrières car elles voulaient recevoir les clients. Zoé et Amélie devraient donner les gâteaux et les boules de Noël qui débordaient des cartons aux gens.

Très vite, les premiers élèves déboulaient dans le gymnase, où se déroulait le marché de Noël, et très vite Amélie et Zoé furent débordées de travail tandis que Raphaëlle se réjouissait de leur donner des ordres.

Puis Léon arriva :

« Bonjour, dit-il en se raclant la gorge pour prendre une voix fausse, je voudrais une boule de Noël.

- Une en particulier ?
- Seulement le plus beau modèle, répondit-il avec un clin d'œil pour Raphaëlle.
- Dépêchez-vous de lui donner une boule Noël, ordonna méchamment la peste blonde aux maquillage fluo.

C'était l'occasion ou jamais de donner la boule contenant le petit mot à Léon !

Elle donna la fausse boule à Raphaëlle, qui lui attacha un joli ruban avant de la donner à Léon. Il donna l'argent, puis partit avec un autre clin d'œil pour Raphaëlle.

Zoé se jeta à la suite de Léon en prétextant une envie d'aller aux toilettes.

Elle devait s'assurer qu'il ait trouvé le mot. Quand elle arriva à sa hauteur, elle le bouscula et la boule s'écrasa au sol et s'ouvrit en deux. Elle observa discrètement Léon attraper le message, et repartit fière d'elle vers le gymnase.

*

Le soir, Léon se remémora sa journée. Ce matin, il se disait qu'elle serait spéciale, et pour sûr, elle l'était.

Ce midi, il était allé acheter une boule, pour faire son petit numéro de drague, mais en sortant avec la boule dans les mains, une personne l'avait violemment poussé, et il l'avait lâchée. Elle s'était écrasée sur le sol avant de s'ouvrir en deux, dévoilant un bout de papier plié dans le fond. Il l'avait ramassé, et maintenant, il relisait encore et encore ce qui était écrit, au stylo-plume bleu, avec une belle écriture :

« Enigme 1 : Objets pour qualifier quelque chose qui coûte beaucoup : — — — »

La réponse était «cher», bien sûr. La vraie question était de savoir ce que ce papier faisait là, et qui l'y avait mis. C'était peut-être des énigmes distribuées dans toutes les boules ? Non, ça ne tient pas debout, c'est peut-être...

Oh mais oui ! C'était certainement Raphaëlle, qui avait compris son petit jeu, et qui avait griffonné à la hâte ce papier ! Elle l'avait ensuite glissé dans la boule au moment où elle mettait le ruban !

Léon était aux anges ! Si on lui avait dit qu'un jour Raphaëlle lui donnerait des petits papiers incognito, il aurait cru à une blague ! Il vaudrait mieux le dire tout de suite à Anto, pour éviter qu'il ne soit déçu plus tard...

Oh ! Et si en fait son mot était pour le rembarrer ?

Sa joie s'évanouit d'un coup. « Bien sûr, pourquoi Raphaëlle m'aimerait moi alors qu'elle sort avec le plus beau garçon de tout le village ? », se demanda-t-il tristement. Sa journée était pourrie oui ! Il se trouvait bête, maintenant. Il se trouvait bête et il balança son sac à travers sa chambre de rage et de désespoir. Il se trouvait bête et il pleura sa bêtise toute la nuit.

*

02/12 : Cher journal, aujourd'hui avec Zoé, on n'a pas attendu le bus. Nous sommes allées au collège à pied, et nous avons couru vers le casier de Léon pour lui accrocher la deuxième boule, avec la deuxième énigme. Ensuite, nous avons quitté son arrivée...

Quand Léon arriva à son casier, il fut surpris de trouver une boule de Noël, semblable à celle de la veille, suspendue à son cadenas. Anthony était avec lui, et il s'étonna autant que lui. Elle contenait une autre énigme :

« Énigme 2 : Inverse de Noël : _____ »

La réponse était simple, il s'agissait de son prénom, mais Anthony était en train de le regarder bizarrement.

« Où est l'énigme 1 ? demanda Anto.

- Ici, souffla Léon en sortant le papier de la veille de sa poche.
- Et tu l'as eu où ?
- Au marché de Noël. J'ai acheté une boule comme celle-ci au stand de Raphaëlle, et il était dedans.
- La réponse est bien « cher » et ici, c'est « Léon » ?
- Oui...
- Donc, nous avons un début de phrase ! « Cher Léon, », s'écria son ami.
- Oh, mais tu es un génie ! J'ai hâte d'avoir la troisième énigme demain !
- Comme dans un calendrier de l'Avent ! »

Les filles sortirent de leur cachette derrière les poubelles et se tapèrent dans les mains, ravies que leur plan fonctionne.

*

11/12: Cher journal, je sens que Léon s'intéresse de plus en plus à cette mystérieuse fille qui lui donne des énigmes tous les jours 😊 ! Selon Zoé, il serait en train de « tomber amoureux de moi à travers mes petits papiers », qui sait... ? J'ai peut-être une chance... ? Bon, je le laisse, je vais être en retard au collège !

Aujourd'hui, au club d'échecs, Léon a été troublé. Leur encadrant, Mr Livolin, leur a demandé de s'inscrire sur une feuille pour participer au tournoi la semaine prochaine. Quand ce fut son tour d'écrire son nom, il vit une écriture qui lui était familière.

« Amélie Mélaud, 4^{ème} 8 »

Il ne se rendit compte de la ressemblance avec l'écriture des énigmes que le lendemain avec Anto, en ouvrant la 12^{ème} énigme, qui était :

« Trouvé après avoir perdu : _____ - Il y en a 12 dans la question 5 : _____ »

Deux énigmes, donc un mot composé.

« L'écriture ressemble à celle d'une fille de mon club d'échecs ! s'écria-t-il, réalisant d'où lui venait cette impression étrange la veille.

- Ah bon ? Comment tu le sais ?
- J'ai vu son prénom écrit sur une fiche pour s'inscrire à un tournoi, répond-il, excité.
- Et qu'est-ce que c'était, le prénom ?! s'emporta son ami. Tu te rends compte qu'on a un sacré indice là ?!
- Je crois que... Ah oui, je me souviens ! cria-t-il à son tour. Elle s'appelle Amélie Mélaud et elle est en 4^{ème} 8 !
- En 4^{ème} 8 ? Mais c'est la classe de Raphaëlle ! On va pouvoir savoir qui a écrit ces énigmes ! D'ailleurs, il faudrait résoudre celle-là.
- Oui, cette fois-ci, il y en a deux ! »

*

17/12 : Cher journal, mon plan tombe à l'eau ! Léon a découvert qui j'étais à cause de ce fichu tournoi d'échecs ! Je suis si déçue... Quand il a su ma classe, il a demandé à Raphaëlle de lui montrer « Amélie Mélaud »...

Cela avait pris quelques jours, c'était le week-end mais ils avaient fini par démasquer Amélie. C'était une fille aux cheveux noirs en carré et aux yeux bleus, plutôt mignonne, de son club d'échecs.

Ce matin, en arrivant à son casier, Léon fut presque déçu de ne pas trouver de boule de Noël accrochée à son casier.

Léon rougit. Il aurait préféré que ce soit Raphaëlle, et non pas une fille de son club d'échecs à qui il n'avait jamais parlé. Mais il aurait dû s'en douter. Raphaëlle n'est pas ce genre de fille. Raphaëlle ne lui dirait même pas en secret, elle, elle ferait un post sur les réseaux...

Plus il pensait, plus il se rendait compte que Raphaëlle n'était pas si parfaite...

*

18/12 : Cher journal, Léon est venu me voir ! Il m'a dit qu'il aimeraït bien connaître la suite de la phrase, et avoir ses énigmes tous les jours, comme avant. J'étais avec Zoé, et je n'arrivais plus à parler. C'était la première fois qu'on échangeait ! Je suis trop contente !

Léon l'avait vue pleurer. Alors, dans l'après-midi, il était allé la voir. Il ne savait pas vraiment ce qu'il dirait, mais il ne voulait pas la laisser comme ça. Elle était avec une fille blonde avec une queue de cheval.

« Salut, lança-t-il

- Hi ! sursauta Amélie.
- Je... Je suis désolé.
- Tu as de quoi, lui reprocha aigrement son amie.
- Oui, mais, je..., reprit-il, tandis qu'Amélie ne parlait toujours pas, rouge comme une pivoine, bouche bée, j'aimerais bien savoir la suite de mon Calendrier d'énigmes !

- Si ça ne dérange pas Amélie, tu trouveras une boule à ton casier demain avec celles que tu as loupées, répondit l'amie d'Amélie froidement, avant de demander : Qu'est-ce que tu en dis, Amélie ?
- Ah, heu, oui, pas de problèmes ! bégaya-t-elle. »

Léon partit, pour masquer le rouge qui lui montait aux joues. Au moins, il l'avait consolée, et il aurait la suite de la phrase le lendemain.

Comme promis, Léon trouva la boule de Noël avec les énigmes qu'il avait loupé.

Aujourd'hui, c'était : « *Antonyme de derrière : _____* » La réponse était « devant ». Il avait maintenant la suite de la phrase : « *Cher Léon, jeu thème an secret, see tue vœux meuh découvrir, retrouve-mois leu soir deux Noël devant...* » La suite le lendemain !

*

20/12: Cher journal, ce sont les vacances ! Ce qui veut dire que c'est bientôt Noël ! Mais aussi le moment de mettre en pratique notre super plan d'action ! On a trouvé un moyen pour que je puisse donner les boules de Noël à Léon pendant les congés !

Ce matin, Léon trouva la boule suivante en faisant les poches de sa doudoune bleue, assortie à ses lunettes, car sa mère voulait la laver.

Il s'empressa de l'ouvrir :

« *Enigme 20 : (47-27) : 10 = _____* »

Un calcul. Facile : $47-27 = 20$ et $20 : 10 = 2$.

Le lendemain, il trouva la boule dans le sac de course de sa mère qui était allée à l'épicerie du village le matin-même.

« *Enigme 21 : Do ré mi fa sol _ _ si do* »

Facile : la. C'est une note de musique.

Le lundi, c'était dans la neige. Son père lui avait demandé de déblayer l'allée, et il l'avait trouvée sous un gros tas.

« *Enigme 22 : « Chaque chose en son temps, et chaque chose à sa _____ »* »

« Mais oui, chaque chose en son temps, et chaque chose à sa place ! » pensa-t-il.

La phrase était pour l'instant : « *Cher Léon, jeu thème an secret, see tue vœux meuh découvrir, retrouve-mois leu soir deux Noël devant le grand sapin deux la place...* »

La veille du réveillon, ses parents couraient dans tous les sens, car dans deux jours ils allaient recevoir la famille ! Il n'eut pas le temps de chercher sa boule.

Sa mère le traîna dans chaque boutique du village pour trouver des cadeaux à tous les membres de sa famille dont une bijouterie artisanale de laquelle il ressortait avec un écrin que lui avait conseillé une jeune vendeuse plutôt mignonne au carré noir et aux yeux bleus.

Une fois de retour chez lui, il put se reposer et ouvrir l'écrin dans lequel se tenait... Une boule de Noël ! Il l'ouvrit.

« Enigme 23 : Pour m'en sortir, j'ai dû battre en retraite. Le participe passé dans cette phrase est __ __ »

Argh, les participes passés. Son point faible. Il réfléchit : Le mot à trouver avait deux lettres. Il pouvait déjà éliminer plusieurs mots. Il ne lui restait que « ai » et « dû ».

Il essaya avec la phrase « devant le grand sapin deux la place... ai ? Non, ça ne marche pas, « devant le grand sapin deux la place... dû » ? Oui, ça marche !

La dernière énigme. En ce jour du réveillon, dans la maison flotte un air de fête et Léon voulait trouver la dernière boule, et savoir où retrouver Amélie le soir de Noël. Qu'est-ce qu'il avait hâte !

La boule était dans un colis que le facteur donna à Léon. « De la part d'une admiratrice secrète ! », avait plaisanté le vieux bonhomme.

Il ne croyait pas si bien dire, car il trouva en effet la dernière énigme d'Amélie.

« Enigme 24 : Ville de moins de 2000 habitants : _____ »

Simple comme bonjour, la réponse est « village » !

« Cher Léon, jeu thème en secret, see tue vœux meuh découvrir, retrouve-mois leu soir deux Noël devant le grand sapin deux la place dû village. »

Mais oui ! Chaque année, la mairie met un grand sapin sur la place, et chaque habitant vient y accrocher une boule ! L'année dernière, il était monté sur une échelle pour accrocher une boule vers le haut du sapin !

*

25/12 : Cher journal, ce fût le plus beau Noël de toute ma vie, et le meilleur cadeau qui m'eût été offert...

Ce soir-là, Léon avait réussi à se libérer et courait à travers les rues du village pour arriver enfin devant le sapin.

La place était déserte.

« Pourquoi je fais tout ça ? »

Le sentiment qui l'avait accompagné jusqu'ici devint plus fort, fit battre son cœur d'un espoir inconscient, d'un désir immoderé, d'un amour fou. D'un amour fou pour celle qui l'aimait, qui était celle qu'il aimait depuis quelques temps déjà alors qu'il ne s'en rendait compte qu'aujourd'hui...

Quand elle arriva, il l'embrassa.

FIN

Ronane Marchy, 13 ans

